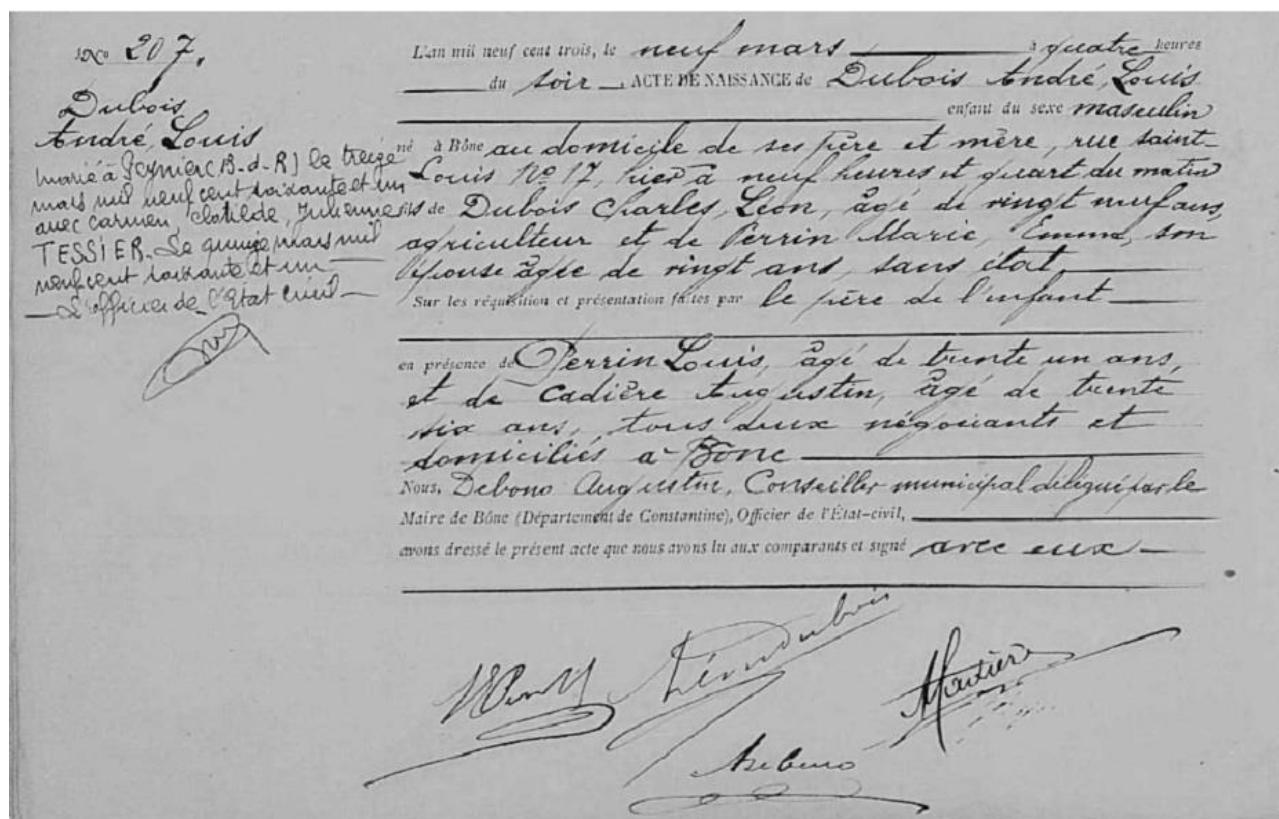


DUBOIS André 1903-1998

Sources : ANOM (état-civil, registres matricules), Leonore (Légion d'honneur), Gallica (BnF), sfhp.fr



Le 8 mars 1903, à Bône, naissance de André Louis DUBOIS, fils de Charles Léon, né en 1874 à Avesnes (Nord), agriculteur, et Marie Emma PERRIN, née le 20 juin 1883 à Bône, mariés le 27 avril 1901 à Bône



Etudes au collège de Bône

Etudes à la faculté d'Alger

Etudes à la faculté de droit de Paris. Licencié en droit.

Du 13 novembre 1923 au 28 avril 1925, service militaire.

Clerc d'avoué à Montargis.

Le 7 mars 1930, il est chef du secrétariat particulier du sous-secrétaire d'Etat à l'Education physique, Emile Morinaud (né en 1865 à Philippeville).

mon article <http://manifpn2012.canalblog.com/archives/2020/01/25/37970584.html>

Le 24 décembre 1930, il est attaché au cabinet du ministre de la Marine marchande Albert Sarraut (1872-1962).

Le 28 janvier 1931, il est sous-chef de cabinet du sous-secrétaire d'Etat à l'Education physique et sportive, Emile Morinaud.

Le 5 février 1931, il est chef de cabinet du même.

Le 5 avril 1932, il est chargé de mission au cabinet du sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil P. Cathala.

Le 8 juin 1932, il est attaché au cabinet du ministre des Colonies, Albert Sarraut.

Le 27 octobre 1933, il est chef adjoint de cabinet du même, président du Conseil.

Le 26 novembre 1933, du même, ministre de la Marine.

Le 9 février 1934, il est attaché au cabinet du même, ministre de l'Intérieur.

Le 1^{er} avril 1934, il est secrétaire général de l'Orne, rédacteur principal le 5.

Le 3 février 1936, il est chef adjoint de cabinet du même Albert Sarraut, président du Conseil et ministre de l'Intérieur.

Le 26 mai 1936, il est à la disposition du préfet du Nord en qualité de chef de cabinet.

Le 24 janvier 1938, il est sous-préfet de 1^{ère} classe, chargé de mission au cabinet du même Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur.

Le 11 avril 1938, il est chef adjoint de cabinet du même.

Le 1^{er} juin 1938, il est sous-préfet hors classe et hors cadre.

Le 30 août 1939, il est directeur adjoint à la DGSN au ministère de l'Intérieur.

Le 25 juin 1940, il est directeur de la police et des affaires générales à la DGSN.

Le 21 novembre 1940, il est en disponibilité spéciale, chargé de mission auprès du préfet de la Seine – service de l'aide aux localités bombardées –.

Le 16 novembre 1944, il est directeur de l'administration et des affaires générales à la DGSN.

Le 22 février 1945, il est réintégré dans ses fonctions de directeur à l'administration centrale, avec effet au 19 août 1940.

Le 1^{er} janvier 1946, il est intégré en qualité d'administrateur civil de 1^{ère} classe.

En juin 1947, préfet d'Alger (non accepté).

Le 11 juin 1947, il est préfet de Seine-et-Marne, de la Moselle (hors classe) ...

Le 21 juin 1950, il est chargé des fonctions d'IGAME (Inspecteur Général de l'Administration en Mission Extraordinaire) pour les départements de la 6^{ème} région militaire.



Le 1^{er} janvier 1951, il est administrateur civil de classe exceptionnelle, maintenu dans ses fonctions.

Le 10 juillet 1954, il est préfet de police.

Un Algérien à la Préfecture de police : M. André Dubois

Paris, 12 juillet. (De notre rédaction parisienne).

Avec la nomination de M. André Dubois, comme successeur de M. Jean Baylot à la préfecture de police, c'est une fois de plus l'Algérie qui se trouve à l'honneur. En effet, M. André Dubois est issu d'une vieille famille algérienne et il est né à Bône, le 8 mars 1903.

M. André Dubois est licencié en droit. Il appartient à plusieurs cabinets ministériels de 1930 à 1934, avant d'être nommé secrétaire général à la préfecture de l'Orne, puis, peu après à l'administration centrale du ministère de l'Intérieur... sous-préfet hors-classe le 1^{er} juin 1938, directeur adjoint à l'Administration centrale le 1^{er} octobre 1939, il était directeur de la police et des affaires générales au ministère de l'Intérieur en août 1940, lorsqu'il quitta provisoirement l'administration.

Réintégré en novembre 1944, comme directeur de l'administration et des affaires générales de la Sûreté nationale, il fut nommé en 1944, préfet de Seine-et-Marne et en 1950 super-préfet de la Moselle, avec titre d'inspecteur général.

M. André Dubois, en mission extraordinaire pour toute la 6^e Région militaire, a été regretté en Lorraine où il a laissé le souvenir d'un grand administrateur, s'intéressant à tous les problèmes économiques et sociaux.

Mais c'est aussi un ami des arts et des artistes. Il est lui-même un pianiste de talent.

Célibataire, il consacre également volontiers une part de ses loisirs — qui sont rares — au tennis.

M. André Dubois a conservé en Algérie, non seulement des parents mais de nombreux et fidèles amis, qui ont accueilli sa désignation avec un très grand plaisir, car ils savent très bien que chaque fois que l'occasion lui en sera fournie, M. André Dubois ne manquera jamais, comme il l'a déjà fait en de précédentes occasions, de soutenir la cause de l'Algérie.

11 juillet 1954



19 juillet 1954 prise de fonctions



12 octobre 1954



Le 29 novembre 1954 avec un sonomètre

Le Monde du 10 février 1955 LE " PRÉFET DU SILENCE "

« Les voitures roulent un peu mieux. Du moins n'assourdissent-elles plus autant qu'auparavant piétons et sédentaires. Les aboiements des avertisseurs cessèrent lorsque parut M, André Dubois. Et ce serait déjà là une raison suffisante de rendre hommage à celui qui aura été durant un peu plus de deux ans le préfet de police d'un Paris assagi.

M. André Dubois, qui avait succédé à M. Jean Baylot le 10 juillet 1954, parce qu'il aimait le silence aimait aussi la discrétion. Il ne pensait pas qu'il fût nécessaire d'être brutal pour affirmer son caractère. Il affirma le sien avec une élégance presque désinvolte. Sous son " proconsulat " quelques échauffourées mais aucune manifestation violente dans les rues de Paris. L'opération Grue, dont il fut l'initiateur, manifeste à sa manière son autorité et son urbanité : quelle célérité d'exécution dans l'enlèvement des voitures, quelle affabilité (un peu ironique) dans leur restitution ! M. André Dubois s'est même attaché à rendre aimable le visage de la police : entreprise difficile qu'il sut pourtant mener.

Cet homme élancé aime, outre la lecture, la musique et le tennis, ce qu'il est convenu d'appeler la " vie parisienne ". Il savait concilier ces goûts avec ses devoirs. Grand administrateur, il avait pu te devenir au cours d'une longue carrière qui devait le familiariser avec divers ministères, et plus particulièrement avec celui de l'intérieur. Mais en 1940, alors qu'il était directeur des affaires de la police et des affaires générales au ministère de l'intérieur, il s'était refusé à être le serviteur de n'importe quel État. Il fut, placé en " disponibilité ". La libération le rendit à l'administration. Préfet de Seine-et-Marne, puis de la Moselle, il devint ainsi préfet de police... et du silence.

Le voici maintenant promis, promu, à Rabat et à ses palmes : nommé résident général au Maroc, dans cette, Afrique du Nord où il est né - à Bône le 8 mars 1903, - M. André Dubois pourra mieux encore manifester cette amabilité, qui signifie chez lui profond respect de l'interlocuteur, et cette fermeté, deux qualités si souvent incompatibles et qu'il a su joindre. »



16 novembre 1955

Nommé Résident général au MAROC, Monsieur André DUBOIS, ancien préfet de police, a pris congé, sur l'aérodrome de VILLACOUBLAY, de ses collaborateurs et amis parisiens.

L'avion résidentiel l'a rapidement amené à RABAT où il a pris immédiatement ses fonctions.

Le 20 juillet 1956, à la disposition du ministre des Affaires étrangères, détaché en qualité de commissaire résident général au Maroc.

En octobre 1956, il démissionne.

Le 25 novembre 1956, en disponibilité sur sa demande, avec traitement.

Radié à sa demande du corps des préfets.

Le 19 juillet 1956, retraité et préfet de police honoraire.

En 1956, il est administrateur général de *Paris Match* et *Marie-Claire*.

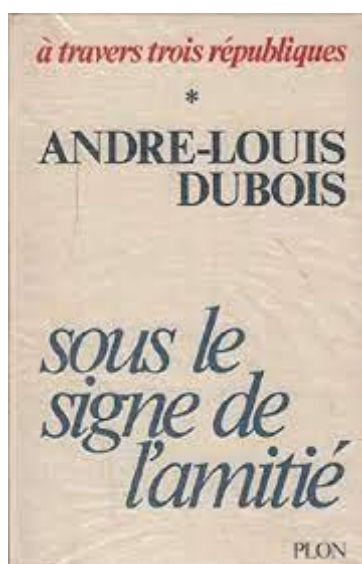
Président de la société des anciens établissements Braunstein (papiers à cigarette Zig Zag) devenus en 1968 les papeteries Braunstein SA (1958-76).

D'octobre 1971 à 1976, il est président de la Fédération Nationale de la Presse Française.

En 1971, il est vice-président de la SA du Figaro.

De 1971 à 1975, il est membre du conseil de surveillance de la société de gestion du Figaro.

En 1972, il écrit *A travers trois républiques, 1. Sous le signe de l'amitié*, Paris, Plon



Le 14 novembre 1998, à Neuilly sur Seine, décès